

Une contributrice du noyau Linux jette l'éponge

Sarah Sharp a de multiples passions sympathiques comme on peut le voir sur la page où elle se présente : développeuse, cycliste, jardinière... et geek. Si nous choisissons aujourd'hui de lui donner un écho francophone, c'est parce qu'elle est libriste de longue date et qu'elle a travaillé pendant sept ans dans l'équipe qui gère et maintient le kernel Linux, c'est-à-dire le noyau du système.

Dans un billet sans acrimonie ni attaque ad hominem, elle explique nettement pourquoi elle a cessé d'apporter sa contribution à ce haut niveau de programmation : lassée d'un mode de communication qui tolère et justifie la brutalité entre ses membres, elle regrette que l'équipe du kernel n'ait pas su évoluer vers des rapports humains plus acceptables.

Elle soulève ici une question désagréablement lancinante, celle du délicat respect de chacun ; il n'est pas indifférent qu'une fois encore ce soit une femme qui estime n'avoir plus sa place au sein d'une équipe de développement. Puisse cet exemple nourrir la réflexion et contribuer à faire évoluer un peu les esprits.

Notez que ce texte critique qui a eu un certain retentissement a été suivi d'un volet plus « constructif » de Sarah Sharp, dans lequel elle propose cinq niveaux et appelle à un changement culturel de fond dans les communautés libristes , ce qui est certes plus complexe que de s'abriter derrière l'alibi d'un code de conduite...

Tourner la page

par **Sarah Sharp**, article original sur son blog : *Closing a door*.

Traduction Framalang : Sphinx, audionuma, r0u, goofy, line



Voilà un an que ce billet est dans mon répertoire de brouillons. Ce n'était jamais le bon moment pour le publier. je m'inquiétais toujours des contrecoups. Cela fait un bon moment que je tourne autour de l'idée d'évoquer ce sujet en public, mais mon propre refus de reconnaître ce problème a fini par me ronger complètement. Alors le voici.

En un mot : je ne suis plus développeuse du noyau Linux. J'ai transféré en douceur la maintenance du pilote du contrôleur USB 3.0 en mai 2014. En juin 2015, j'ai mis fin à mon rôle de coordinatrice du programme d'ouverture aux femmes du logiciel libre (OPW), et j'ai évolué pour aider à coordonner le programme Outreachy. Le 6 décembre 2014, j'ai animé ce que j'espère être ma dernière présentation sur le développement du noyau Linux. On m'a demandé de coordonner la conférence *Linux Plumbers* à Seattle en août 2015 et j'ai refusé. La fin de mon mandat au *Linux Advisory Board* approche et je ne serai pas candidate à ma réélection.

Si j'avais le choix, je n'enverrai jamais plus un correctif, un rapport de bug ou une proposition sur les listes de discussion du noyau Linux. Mes boîtes de réception personnelles ont regorgé de messages de cette liste et je les ai ignorés. Mon travail actuel sur l'activation des modes graphiques dans l'espace utilisateur nécessitera peut-être que j'envoie occasionnellement des correctifs du noyau, mais je sais que je vais passer au moins une journée à craindre les éventuels retours destructeurs de l'interaction avec la communauté qui gère le noyau avant d'envoyer quoi que ce soit.

Je ne fais plus partie de la communauté du noyau Linux.

C'est le résultat d'une longue période de réflexion, et de beaucoup de temps passé à planifier ma succession. Je n'ai pas pris à la légère cette décision de me retirer. Je me suis sentie coupable, pendant longtemps, de ce retrait. Quoi qu'il en soit, j'ai finalement pris conscience que je ne pouvais plus contribuer à une communauté au sein de laquelle j'étais respectée sur le plan technique, mais où je ne pouvais pas demander à être respectée en tant que personne. Je ne pouvais plus travailler avec des gens qui encouragent les nouveaux venus à envoyer des correctifs, et réclament ensuite le droit pour les « mainteneurs » de cracher n'importe quelle grossièreté qu'ils considèrent nécessaire pour conserver une

honnêteté affective radicale. Je ne voulais plus travailler professionnellement avec des gens qui s'en sortent malgré leurs blagues subtilement sexistes ou homophobes. Je me sens désarmée devant une communauté qui a un « code de résolution des conflits » qui ne contient même pas une liste explicite de comportements à éviter et une communauté qui n'a pas la volonté de faire appliquer ce code.

J'ai le plus grand respect pour les efforts techniques accomplis par la communauté du noyau Linux. Elle a développé un projet qui se concentre sur le respect des meilleurs standards de code qui existent. La focalisation sur l'excellence technique, la surcharge de travail des mainteneurs et la collaboration entre personnes qui proviennent de différentes cultures et normes sociales sont trois facteurs qui expliquent que les mainteneurs du noyau Linux sont souvent directs, grossiers voire brutaux pour que le travail soit fait. Les meilleurs développeurs du noyau Linux se crient souvent dessus pour corriger mutuellement leur comportement.

Ce type de communication ne me convient pas du tout. J'ai besoin d'une communication qui puisse être brutale sur le plan technique tout en étant respectueuse sur le plan personnel. J'ai besoin que quelqu'un puisse me corriger lorsque je fais une erreur (qu'elle soit technique ou sur le plan social) sans pour autant me faire descendre en tant que personne. Nous sommes humains, nous commettons des erreurs et nous les corrigeons. Nous nous énervons envers quelqu'un, nous sur-réagissons, et puis nous nous excusons et essayons de travailler ensemble pour trouver une solution.

J'aurais préféré que la communication au sein de la communauté du noyau Linux se passe de manière plus respectueuse. J'aurais préféré que les mainteneurs du noyau Linux communiquent de façon plus saine quand ils sont contrariés. J'aurais préféré que davantage de personnes assurent la maintenance du noyau Linux, ainsi ils n'auraient pas eu à être aussi brusques et directs.

Malheureusement, les changements de comportement que j'aimerais voir dans la communauté du noyau Linux ne se produiront sans doute pas de sitôt. Plusieurs développeurs seniors du noyau Linux approuvent le fait que les mainteneurs puissent être durs sur les plans technique et personnel. Même si à titre personnel ce sont des gens charmants, ils ne veulent pas que le mode de communication du noyau Linux change.

Cela veut dire qu'ils font passer les besoins affectifs des autres développeurs du noyau Linux (faire tomber la pression en se défoulant sur les autres, en étant brutal, impoli ou grossier) avant mes propres besoins affectifs (le besoin d'être respectée en tant que personne, et de ne pas être la cible de violence psychologique ou d'injures). C'est une dynamique perverse qui privilégie la position des mainteneurs établis au mépris du respect fondamental de l'être humain.

Je ne publie pas ce message à l'attention des développeurs du noyau. Je ne publie pas ce message pour pointer du doigt des personnes précises. Je publie ce message parce que je suis affligée pour la communauté dont je ne souhaite plus faire partie. Je poste ce message car je suis triste à chaque fois que quelqu'un me remercie de revendiquer de meilleures normes pour la communauté, parce que j'ai finalement abandonné l'idée de changer la communauté du noyau Linux. Le changement de culture est un processus long et douloureux et je n'ai plus l'énergie pour prendre une part active à ce changement de mentalité dans la communauté du noyau.

J'ai l'espoir que la communauté du noyau Linux évoluera avec le temps. J'ai participé à cette évolution, et la documentation, les tutoriels et les programmes que j'ai initiés (comme les stages noyau Outreachy) continueront à se développer en mon absence. Je reviendrai peut-être un jour, lorsque les choses iront mieux. J'ai une carrière de plusieurs décennies devant moi. Je peux attendre. En attendant, il existe d'autres communautés du logiciel libre, plus amicales, où je peux jouer ma partition.

Lorsqu'une porte se ferme, une autre s'ouvre, mais souvent nous restons si longtemps et avec tant de regrets devant la porte fermée que nous ne voyons même pas celle qui vient de s'ouvrir devant nous.

— Alexander Graham Bell

Crédits image :

- Photo © Sarah Sharp licence CC-BY-NC-SA